

NATION APPRENANTE

En collaboration avec
le ministère de l'Éducation nationale



Avec le concours des académies
de Poitiers et d'Orléans-Tours

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

FICHES DE CORRECTIONS

FRANÇAIS, 1^{re}



Lycée Claude-de-France,
Romorantin (Loir-et-Cher)

Entraînement aux épreuves anticipées de français
Sujet séries technologiques

■ Commentaire

Paul Verlaine, « L'enterrement », Poèmes saturniens, 1866.

On attend :

- Un commentaire organisé autour du projet de lecture amorcé par les questions
- Des références précises au texte et bien insérées dans le propos
- L'identification et l'analyse de procédés d'écriture interprétés avec pertinence
- Une structure claire (soin de la mise en page)

I/ UNE DESCRIPTION RÉALISTE D'OBSÈQUES PRÉSENTÉES DE MANIÈRE JOYEUSE

A/ Une description réaliste d'une scène d'obsèques

- Tableau réaliste et animé, champ lexical des obsèques et de ses acteurs, encadrant le défunt (« fossoyeur », « prêtre », « enfant de chœur », « croque-morts », « héritiers »)
- De même, les outils de ce genre de scène sont présentés (« cloche », « pioche », « surplus », « frac », « cercueil »)
- Nous trouvons un ordre temporel, la cérémonie se déroule au rythme des apparitions et des actions des protagonistes.
- Les couleurs, la lumière et les sons viennent compléter cette description réaliste (« brille », « blanc », « trille », « voix fraîche »), renforcés par les assonances et allitérations utilisés par le poète (fossoyeur, lançant, svelte, chante, pioche, cloche...), ainsi que par le son (en) présent à la rime de façon permanente.

B/ Une image paradoxalement joyeuse de la scène de mort

- La mort est ici assimilée à un sommeil agréable, avec le champ lexical du confort et du bien-être (« édredon », « bien chaud », « douillettement », « s'installe »...)
- De même, certains termes viennent contrebalancer l'aspect pesant d'un enterrement traditionnel par des antithèses (« chante », « voix fraîche de fille », « sa pioche qui brille », l'adverbe hyperbolique « allègrement » mis à la rime avec enterrement, « tout rondelets »...)
- La mort elle-même semble atténuée (« mol éboulement »), voire considérée comme une chose positive (le défunt est qualifié d'« heureux drille », la tristesse des héritiers est remplacée par une « gloire »...)

II/ UN ASPECT MOQUEUR ET PROVOCATEUR

A/ Une provocation du poète...

- Dès le premier vers, l'hyperbole provocatrice donne le ton de l'ensemble du sonnet, renforcée par le point d'exclamation, qui marquera l'ironie du poète comme au début du premier tercet ainsi que dans le dernier vers (qui en constitue la pointe), rythmant ainsi les étapes importantes du sonnet.
- La forme même du sonnet est ici une provocation, forme dédiée traditionnellement aux sujets sérieux et majestueux. L'alexandrin est bien présent mais le dernier vers vient rompre cette tradition par un octosyllabe qui met en valeur le sens de la provocation de Verlaine (« Les héritiers... »).

B/ ...pour amener la satire sociale

- Les éléments antithétiques relevés plus haut soulignent le plaisir des acteurs, qui gagnent leur vie grâce à la mort (« chante », « allègrement »...)
- Le jeu de mots doublement ironique « nez rougi par les pourboires » prend le terme au sens étymologique (pour boire) mais également au sens de l'argent reçu, qui vient ainsi renforcer la satire de ce sonnet : l'argent né de la mort des autres.
- La rime interne à la césure des vers 12 et 13 (« concis » et « élargis ») vient souligner que l'important n'est pas au niveau des discours (l'adjectif « beaux » pouvant être pris de manière ironique, alors que « plein de sens » semble indiquer que ces discours ne peuvent cacher le véritable intérêt de la famille), « concis » alors que l'oraison funèbre devrait être longue, mais au niveau des cœurs, qui là aussi devraient être serrés, mais sont élargis par l'espoir de la richesse à venir. L'anaphore « et puis », sur les deux tercets, amène le thème véritable tout en retardant l'effet de la révélation finale.

- C'est donc bien lors du concetto (dernier vers en forme de pointe) que se révèle la vérité et le sommet de la satire sociale : les membres de la famille ne sont pas qualifiés selon les liens familiaux (enfants, parents, veuve...) mais selon leurs qualités d'« héritiers » pleins de joie (« gloire ») et d'argent (« resplendissant ») est tout autant relié à leur attitude qu'à leur future fortune). L'octosyllabe vient conclure le sonnet plus brutalement que l'alexandrin attendu, pour mettre en avant ces héritiers et leur comportement prépondérant mais déplacé, et le point d'exclamation est la marque ultime de l'ironie satirique de Verlaine.

■ Contraction et essai

Héloïse Lhérété, « Les livres ont du pouvoir », Sciences Humaines, 2020.

I/ LA CONTRACTION

On attend :

- Le respect de l'énonciation, des idées, de la composition et des mouvements du texte source
- Une reformulation du propos (l'élève s'affranchit au maximum des expressions du texte)

On valorise :

Une restitution claire et synthétique / Le respect des contraintes / Une expression soignée / Un vocabulaire varié et nuancé.

On pénalise :

Le montage de citations / Les contresens / L'oubli d'idées clés / L'analyse à la place de la reformulation / L'ajout de commentaires personnels / L'absence d'indication du nombre de mots / Une contraction trop longue ou trop courte : - 1 point par tranche de 10 mots au-delà ou en-deçà de la tolérance.

Élément de correction : les idées du texte :

Qu'est-ce qu'un livre qui marque une existence ? C'est :

- Un livre qui bouleverse jusqu'au plus profond de l'« âme ».
- Une expérience marquante et formatrice à un moment crucial ou charnière.
- Un miroir dans lequel le lecteur croit se déchiffrer.
- La possibilité/l'occasion de prendre conscience d'une réalité sociale ou politique.

Pourquoi des livres peuvent-ils avoir autant d'influence ?

- Ils permettent une communication réflexive avec soi-même (« lire en levant la tête », Barthes)
- Des livres associés à la vie spirituelle (Cyrulnik : les « porte-rêves »)
- Des romans supérieurs aux études de sciences sociales parce qu'ils restituent avec finesse et détails tous les aspects de la vie. Vocation de grands chercheurs suscitée par les œuvres de grands romanciers.
- Des livres sources d'altérité et d'identification.

II/ L'ESSAI

La littérature, selon vous, doit-elle rendre compte du réel ou nourrir l'imagination ? Vous répondrez à cette question de manière construite et argumentée en vous appuyant sur vos lectures.

On attend :

- la prise en compte du sujet et l'effort de définition des enjeux de la question
- la capacité à prendre appui sur les connaissances et l'expérience personnelles
- la clarté du propos et la netteté de la progression argumentative
- la richesse et la pertinence de l'exemplification
- les qualités d'expression : correction de la langue, capacité à s'exprimer de manière fluide, juste et nuancée

On valorise :

Un devoir structuré complet : introduction, développement en plusieurs paragraphes et une conclusion / Une argumentation cohérente et progressive (présence de connecteurs logiques) / Une maîtrise de la rédaction de paragraphes argumentés / La présence d'exemples variés et pertinents / Une expression soignée avec l'utilisation d'un vocabulaire adapté.

On pénalise :

Le hors-sujet / L'absence de cohérence et de progression dans le raisonnement / Une expression trop peu soignée.